

Notre Lettre vous rejoindra dans le souffle de l'Esprit de Pentecôte.

Qu'Il nous renouvelle et nous donne cette ferme espérance dont parle l'épître aux Hébreux :

« Cette espérance, nous la tenons comme une ancre sûre et solide pour l'âme ; elle entre au-delà du rideau, dans le Sanctuaire, où Jésus est entré pour nous en précurseur ». (Héb 6,19) Bon été à chacun.

Sr Fabienne-Marie op Prieure

CHRONIQUE DU MONASTÈRE - AU FIL DES JOURS

Après toute cette éprouvante période de confinement, il est bon – plus encore que de coutume – de venir vous rejoindre et d'échanger des nouvelles !

Nous allons toutes bien jusqu'à présent. La Haute-Loire a été peu touchée par le Covid-19 ... Mais parmi nos familles et amis, certains l'ont été et avec vous tous, nous prions pour les familles en deuil, les familles qui ont souffert du confinement, les personnes âgées isolées, les migrants et les sans-abris, tous les malades et les soignants... les communautés atteintes par le virus. Dans nos monastères dominicains, plusieurs sœurs à Prouilhe et à Estavayer le Lac ont été atteintes et se remettent

maintenant. Notre grande peine est de n'avoir pu accompagner comme nous l'aurions souhaité nos deux sœurs malades en dehors du monastère. Sr Marie de Jésus, maintenant en maison de convalescence voit avec joie les portes

des visites s'ouvrir davantage. Quant à Sr Michel de la Vierge, opérée d'urgence, le 23 mars elle se remet doucement dans la maison de retraite où elle réside. Nous les confions à votre prière. Sr Marie-Aimée, hospitalisée d'urgence aussi début novembre, comme vous le savez, va du mieux possible.

Avec l'imprimerie qui tourne au ralenti, l'hôtellerie fermée, nous avons pu vivre quelques bonnes réunions communautaires et faire « ce qu'on a jamais le temps de faire ! », même s'il a fallu remplacer les employés absents (entretien de la maison, jardin). Nous avons eu la chance d'avoir l'Eucharistie quotidienne avec les prêtres de la paroisse ; nous l'avons vécue dans la communion avec nos frères et sœurs qui en sont privés.

Parmi les passages et rencontres, en l'heureux temps où ils étaient encore possibles... ! : Frère Nicolas Tixier op, provincial de France qui célèbre avec nous la solennité de la Toussaint, Jacques Kauffmann, ami musicien qui nous présente à l'orgue un beau parcours musical : l'évolution de la musique à partir du Moyen-Âge jusqu'à nos jours, Frère Pascal Marin op, du couvent de l'Arbresle avec deux conférences sur l'intelligence artificielle. En décembre : la retraite communautaire est bienvenue. Elle nous est prêchée par le Frère Adrien Candiard, du couvent du Caire : à partir de la lecture de quelques psaumes, en lien chaque fois avec un évangile, il nous invite à mieux habiter notre vie en regardant comment « le chemin de notre divinisation passe par celui de notre humanisation, de notre incarnation ». Frère Charles Ruetsch vient célébrer Noël avec nous.

Pour le passage à la nouvelle année, nos hôtes, les langeadois et amis proches géographiquement, sont invités à une veillée de prière et d'adoration pour la paix. La trame en est la lecture des psaumes des montées, entrecoupée de temps de silence et de cithare. Le vin chaud qui suit accompagne les vœux que nous échangeons chaleureusement. En janvier, les deux frères novices de la Province de France passent avec leur Père maître ; ils auront l'occasion, le jour de leur arrivée de rencontrer la famille dominicaine d'Auvergne, moniales, frères, sœurs, laïcs, réunie chez nous. Autre genre de passage en février : le travail de deux troupes scouts (une « SUF » et une « scouts et guides de France ») pour des travaux de peinture à l'accueil, de rangement et d'évacuation de terreau au jardin. Nous avons la joie d'accueillir peu après quelques-unes des jeunes moniales de la Province Auvergne pour une journée de rencontre animée par le frère François-Dominique Forquin ; une très belle session suit avec frère Eric Polhé sur l'homme à l'image et ressemblance de Dieu chez les pères latins.



La semaine de prière pour l'unité des chrétiens qui rassemble ici le 18 janvier protestants, quakers, baptistes et catholiques, pour un temps fervent de prière et d'amitié, sur le thème proposé cette année : « ils nous ont témoigné une humanité peu ordinaire ». Une magnifique barque, évoquant le naufrage de Paul à Malte et l'accueil qu'il a reçu. « Ce verset nous rappelle la joie de la mission chrétienne. Les Églises existent pour faire rencontrer et aimer Jésus. La mission n'a jamais été facile ou de tout repos. Redécouvrant la vocation missionnaire de chaque disciple du Christ, nous éprouvons également résistances et hostilités. Cependant, nous ne per-

qui viennent à tour de rôle pour les grandes célébrations de ces jours. Nous sommes là, sans assemblée de fidèles à la chapelle, et c'est douloureux... nous avons essayé de vivre ce temps profondément unies à vous tous, « offrant l'immense douleur de ce monde que Tu as créé et racheté » et communiant à la joie du Ressuscité : après avoir connu la mort et la souffrance, le Christ est vivant à jamais... que cette Joie rejoigne chacun et nourrisse notre espérance et notre foi.

Une première : Nous proposons à nos amis une journée de retraite durant les temps liturgiques. Une journée d'Avent le 16 décembre avec, entre autre, un partage sur l'évan-

vous nous apportez. MERCI encore à tous, à chacun, au Seigneur qui nous unit en son Esprit d'amour et nous envoie.

MESSAGE DE PÂQUES DE FR. BRUNO CADORÉ

Bonjour à vous tous, mes chers frères et sœurs.

C'est de tout cœur que je me joins au frère Gérard, notre maître de l'Ordre, et aux frères Timothy et Carlos pour vous souhaiter de belles et saintes fêtes de Pâques ! (...)

Cette montée vers Pâques, nous



dons pas courage au milieu des tempêtes. Nous renouvelons notre foi dans l'action de Dieu. »

Les fêtes de notre prieure et de notre sous-prieure, occasions de joyeux et bons temps communautaires avec notamment une mémorable représentation d'extraits du Bourgeois gentilhomme.

L'anniversaire du passage à 8 dizaines d'années de notre sœur Marie-Aline (qui l'eut cru ?), si proche de notre communauté. Sa présence aux offices et à certains temps communautaires, son aide (Le saviez-vous ? Les bouquets, c'est elle !) et tout ce qu'elle est sont un cadeau pour nous.

Le Triduum pascal est vécu cette année avec les prêtres de la paroisse

gile du dimanche, une conférence donnée par sr Marie (à partir d'un échange communautaire) sur les principaux personnages de l'Avent et leur actualité. Nous « remettons » cela pendant le Carême le 14 mars – in extremis avant le confinement ! - sur l'évangile de la Samaritaine et le thème de la réconciliation. Pour la journée Pascale nous innovons et proposons un parcours par courriel ainsi qu'une séquence video où chacune partage ce que sont pour elle les dons du Ressuscité. (voir la page de notre site: <http://dominicaines-langeac.fr/index.php/2020/05/20/journee-pascale/>)

Vous savez notre amitié, notre grande reconnaissance pour tous les soutiens divers et variés que

l'avons vécue en un carême bien étrange, marqué par la menace d'une pandémie, sa progression quasi inéluctable, l'émotion de ses ravages autour de nous. Pour beaucoup, un temps de confinement, d'isolement, d'éloignement de celles et ceux à qui nous aimons être envoyés pour partager avec eux la joie de la rencontre avec Jésus-Christ. Un temps d'anxiété pour nos sœurs, nos frères, nos familles, nos amis, et tous autour de nous. Un temps de douleur, de maladie et de deuils. Un temps de drames économiques provoqués par les arrêts d'activité et les confinements, et qui dessinent un horizon incertain et périlleux, avec la crainte, qu'une fois encore, il mette encore plus à

mal celles et ceux qui, déjà, ont une vie difficile. Crainte que, au temps du relèvement de la crise, ils soient encore une fois les premiers oubliés, les premières victimes. En effet, la crise de la pandémie a révélé sous une lumière plus vive que jamais des inégalités, des fractures, des choix de gestion économique et politique dont nous prenons conscience qu'il est urgent désormais de les remettre en cause pour que le bien de tous soit vraiment notre priorité commune.

Bien sûr, le monde va sortir de cette crise. Mais comment ? Pâques ne doit-il pas être pour les chrétiens l'occasion de dire que cette sortie ne doit pas se faire comme un

à Prouilhe d'où je suis heureux aujourd'hui de vous saluer.

Ils sont sortis comme témoins de la table du dernier repas partagé avec leur maître.

Ils sont sortis comme frères et sœurs pour annoncer un avenir fraternel pour l'humanité. Un avenir où tous portent mutuellement le souci de la destinée de chacun, à commencer par ceux que le monde, lorsqu'il pense aller bien, a pris l'habitude coupable de confiner « hors du monde ». Un avenir qui ne peut se réduire aux seuls impératifs du libéralisme économique, pas plus qu'il ne saurait être la protection de la seule vie biologique sans considération de la dignité globale de

ceux qui, aujourd'hui, y ont à peine leur place, à peine leur nom. Après le confinement, viendra le temps du changement pour prendre soin, vraiment, de la maison commune.

Ils sont sortis du cénacle comme des disciples missionnaires, heureux d'aller rejoindre toute langue et toute culture, pour prolonger la conversation d'amitié initiée par le Verbe de Dieu venu accomplir en plénitude la promesse d'alliance faite par Dieu au commencement de tous les commencements. Une conversation qui ne peut plus se réduire à des jeux d'influence et de pouvoir entre les nations, qui ne peut confondre vérité et mensonge en politique, qui ne saurait se ré-



retour à la vie d'avant. Ne confessions-nous pas que, de la kénose du Christ jaillit une vie toute nouvelle, dont on oublie trop vite que l'humain est capable depuis que Dieu lui-même, en son Verbe, est venu en être la source ? Nous sortirons du confinement, comme les disciples lorsque, après avoir été tétanisés par les événements de la Passion et osant à peine croire à l'annonce des femmes ayant trouvé le tombeau ouvert, ils sont sortis du cénacle. Mais ces hommes et ces femmes ne sont pas sortis comme ils étaient entrés, et c'est bien cet élan que Dominique a voulu inscrire au cœur de l'Ordre dès ses commencements ici

chacun. Cette année, Pâques est le moment favorable pour annoncer la fin de ces oublis et rejets.

Ils sont sortis comme des disciples enseignés au Livre de la charité, de la vie donnée et partagée depuis la croix qui, d'instrument d'humiliation est devenue chaire dont le titulaire est le Verbe de vérité.

Ce livre de vie qui enseigne qu'on ne peut offrir la vie sans se dessaisir de la sienne propre. Que le monde ne peut penser un avenir de vie et de paix pour tous sans changer radicalement les priorités qu'il veut donner au déploiement de la créativité par laquelle l'humanité habite et transforme le monde pour en faire un monde hospitalier pour tous, à commencer par celles et

sumer en palmarès de réussite qui écrasent les plus humiliés du monde, qui ne peut plus accepter que la peur entre les uns et les autres soit la seule matrice possible pour bâtir un avenir.

Ils sont sortis en disciples missionnaires. Fort de la vie ressuscitée du Christ, ils voulaient annoncer que la communion entre les hommes ne peut être le fruit de l'affrontement des forces et des puissances, dérisoires dissimulations de la vulnérabilité et de l'ignorance, mais que la communion est précisément fruit de l'humble acceptation que l'homme ne peut tout maîtriser. Ils annonçaient que la grandeur de l'homme n'est pas dans la construction d'un monde maîtrisable parce qu'il serait



à saint Augustin et à saint Jean Cassien dont notre tradition se réclame.

Un autre modèle de prière nous est alors proposé : saint Dominique dont les contemporains ont tellement souligné l'ardente prière. Les Constitutions n'en retiennent que quelques aspects : la

fait à la mesure et à l'image de l'homme. Ils annonçaient que la grandeur de l'homme est dans son désir ardent d'habiter humblement un monde qu'il reçoit et qu'il offre gratuitement, aux proches comme aux lointains. Un monde de communion fraternelle et d'avenir en commun. Un monde où chacun peut grandir avec tous en l'espérance partagée d'un avenir avec tous et pour Dieu.

Pâques, pour faire de nous, à l'école de Dominique, des témoins, des prêcheurs et des acteurs de cette communion. Belles et saintes fêtes de Pâques à vous tous !

DANS LE LIVRE DE NOS CONSTITUTIONS

« Seigneur, apprends-nous à prier ! » N'est-ce pas la demande des disciples de tous les temps ? Quand, après avoir traité de la consécration religieuse (par la vie commune, les vœux, les observances), nos Constitutions vont parler de la prière, elles font précéder le contenu plus législatif d'une longue et belle exhortation spirituelle. Avec la prière, en effet, nous sommes au cœur de notre vocation monastique.

Alors, comment apprendre à prier ? En regardant le Christ. « Le Christ Seigneur sera jour et nuit devant leurs yeux... » On se remémorera comment il a prié le Père durant sa vie terrestre, sur la montagne, au jardin des oliviers, et tout spécialement sur la Croix « avec une intense clameur et des larmes ». Mais on contempera aussi son intercession de Médiateur entre les hommes et Dieu, maintenant qu'il siège à la droite du Père dans la gloire. Les moniales sont invitées à regarder le Christ pour s'unir à sa prière et comme se laisser prendre et emporter en elle pour entrer dans le secret de sa vie filiale.

Suivent quelques conseils de saint Paul parmi bien d'autres textes de lui sur la prière. Si ceux-là (1Th 5,17 ; Ep 5,19 ; 1 Tim 2,1) ont été retenus c'est parce qu'ils étaient chers aux premiers moines et particulièrement

fidélité à tout l'office liturgique, la prière secrète la nuit quand « portes fermées, il pria son Père », et son cri répété à la Miséricorde divine : « Seigneur, que vont devenir les pécheurs ? »

Cette page s'achève sur un paragraphe souvent considéré comme le cœur de toute notre règle de vie parce qu'il en énonce le but : « *S'établir d'un seul cœur dans la perpétuelle mémoire de Dieu, tel est donc le but auquel toute la vie des moniales est ordonnée. [...] Dans le silence et la quiétude, qu'elles cherchent assidûment la face du Seigneur, et ne cessent d'interpeller le Dieu de notre salut, pour que tous les hommes soient sauvés. Qu'elles rendent grâce au Dieu et Père qui les a appelées des ténèbres à son admirable lumière. Que le Christ soit fixé dans leur cœur, lui qui pour tous a été fixé sur la croix. C'est en accomplissant tout cela qu'elles sont vraiment moniales de l'Ordre des Prêcheurs.* »

Numéro 21 - Juin 2020

Impression: Atelier d'imprimerie

Sainte Catherine

2, rue du pont - 43300 Langeac.

Dépôt légal : 2^e trimestre 2020

ISSN 2266-2812

La Lettre aux Amis des moniales dominicaines de Langeac est envoyée gratuitement à tous ceux qui sont en lien avec la communauté. Si vous ne souhaitez plus recevoir nos courriers, merci de nous le dire, en retour, nous vous retirerons de notre fichier.

Si vous souhaitez aider la communauté <https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/monastere-sainte-catherine-de-langeac> ou chèque à l'ordre de Fondation du Patrimoine Monastère Langeac (aide pour le financement des travaux en cours)-

Dates 2020 à retenir

Fête de Saint Dominique Samedi 8 août
Assemblée Générale de l'Association Samedi 24 octobre

Monastère Sainte Catherine de Sienna,

2 rue du pont, 43300 Langeac

Téléphone : 04 71 77 01 50 - Courriel: langeac@dominicaines.org

site <http://dominicaineslangeac.fr/>

<https://www.facebook.com/MonastereSainteCatherineLangeac>